

FICHE 134	ARTISTE ALEX HANIMANN	BÂTIMENT Centre d'enseignement postobligatoire de Nyon - CEPN	TYPE DE PROCÉDURE concours sur invitation	MEMBRES Catherine Othenin-Girard historienne de l'art, déléguée CCAC Yves Deluz directeur du Gymnase de Nyon Gérard Marquis directeur de l'EPCN Jean-Luc Manz artiste indépendant, Lausanne Patrick Aeby architecte, Aeby Perneger & Associés SA
	TITRE DE L'ŒUVRE ÊTRE ET AVOIR	LIEU route de Divonne 8b Nyon	COMPOSITION DU JURY PRÉSIDENT DU JURY Emmanuel Ventura architecte cantonal SIPAL - DFIRE VICE-PRÉSIDENT Jacques Gardel chef de projet, architecte SIPAL - DFIRE	MEMBRE SUPPLÉANT Francesco Ricci architecte, Aeby Perneger & Associés SA
	RÉALISATION 2017	N° BÂTIMENT 246.3575		



Pour l'intégration de l'Art à l'architecture, le projet « ÊTRE ET AVOIR » pour le centre d'enseignement post obligatoire de Nyon a pour point de départ la langue, respectivement la prise de conscience que la connaissance qui découle de toute activité humaine a pour base le langage.

Dans un lieu d'apprentissage, rien n'est plus approprié pour servir de matériel artistique que, justement, le langage. Dans ce contexte scolaire, pour trouver les mots justes, les élèves intéressés ont été intégrés au processus de « choix des mots ». La trame de ce travail est un standard structurel du langage ; la combinaison sujet et attribut se réfère à des actions et des sentiments.

Un standard structurel de la langue, la combinaison sujet et attribut, qui se réfère à des actions et des sentiments, forme la trame de ce travail. Des verbes (au participe passé) conjugués avec l'auxiliaire avoir à la première et à la deuxième personne du singulier et des adjectifs, au masculin et au féminin, associés à l'auxiliaire être constituent la matrice du travail. Ils proviennent du vocabulaire des élèves, sont choisis et proposés par eux.

J'ai pleuré ou j'ai ri – je ne suis jamais ennuyé ou tu n'es jamais ennuyé par exemple – constituent des évocations simples, permettant de saisir un vécu, une expérience. S'ajoutent à cela, en combinaison avec les sujets des indications temporelles « absolues » telles que jamais ou toujours : j'ai toujours / tu n'as jamais – je n'ai jamais / tu as toujours et je ne suis jamais / tu es toujours – je suis toujours / tu n'es jamais. C'est ainsi que sont formulées de manière affirmée et plutôt exclusive des comportements, des sentiments et des ambiances, mais toujours selon une perspective subjective.

Le travail du texte s'étend sur les 3 étages du bâtiment. Il débute par une ligne droite dans le hall d'entrée puis, en segments droits, s'enroule autour de l'escalier sculptural jusqu'au 2^e étage. Chaque ligne droite, ou segment, se termine aux extrémités par de courtes plaques perpendiculaires. Les lignes sont constituées de plaques de laiton de 12 cm de largeur dans lesquelles sont gravés les mots.

Alors que sur les parties perpendiculaires apparaissent les sujets : j'ai toujours / tu n'as jamais – je n'ai jamais / tu as toujours, les verbes et adjectifs s'inscrivent sur les parties en lignes. Les sujets et les attributs se combinent ainsi entre eux lors de la lecture. La manière de classer les mots, de les aligner côte à côte ou à la suite, permet des combinaisons et des associations toujours nouvelles. Les affirmations et les constatations objectives côtoient ainsi les expériences subjectives, les ambiances et les sentiments.

Des verbes sont : dit, lu, provoqué, souffert, nagé, critiqué, perdu, bricolé, joué, gagné, lutté, voulu, entendu, vendu, décidé, oublié, demandé, espéré, connu, pensé, consolé, regretté, partagé, enduré, refusé, loué, vécu, gagné, cru, deviné, supposé, pleuré, ri, empêché, prévenu, insisté, accentué, souligné, martelé, su, deviné, soupçonné, appris, étudié, bûché, découvert, etc...

Les adjectifs sont : triste, content / contente, timide, modeste, heureux / heureuse, sincère, franc / franche, fatigué / fatiguée, courageux / courageuse, prudent / prudente, poli / polie, curieux / curieuse, jaloux / jalouse, fier / fière, confiant / confiante, généreux / généreuse, fatigué / fatiguée, épuisé / épuisée, détendu / détendue, satisfait / satisfaite, incertain / incertaine, généreux / généreuse, loyal / loyale, affamé / affamée, calme, doux / douce, ennuyé / ennuyée, seul / seule, solitaire, esseulé / esseulée, complaisant / complaisante, dur / dure, pénible, inquiet / inquiète, anxieux / anxieuse, peureux / peureuse, trouillard / trouillard, talentueux / talentueuse, etc ...

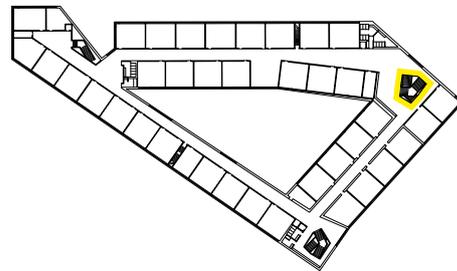
En conclusion, le but de l'intervention artistique est la rencontre des élèves avec la sobre et élégante construction. D'un côté le choix des mots se réfère aux jeunes utilisateurs et d'un autre côté la langue s'amalgame à la construction par sa matérialisation et le lien physique des plaques en laiton incrustées dans le sol en chape de béton poncé. De par son exécution stricte et claire, l'intervention conserve tout de même son autonomie. La brillance du laiton donne un aspect précieux à la réalisation. Elle resplendit comme un bijou dans la froide rationalité de la construction.

Alex Hanimann poursuit la voie qui depuis le début du siècle dernier marie et place l'art et les mots dans leur valeur proprement visuelle. En certains de ses dessins le texte survole tel un titre le sujet graphique ou vient s'inscrire dans une bulle de bande dessinée. Et lorsqu'il s'éloigne de l'image et travaille « purement » le langage, Alex Hanimann en exploite tous les ressorts : du signe typographique, du mot, de la phrase et de la phonétique au passage d'une langue à une autre. À Saussure pour qui « *le signe graphique est une image ou une forme à considérer en soi* », Alex Hanimann répond par la variété des usages qu'il accorde aux éléments graphiques. La textualité du livre comme celle du mur acquiert des propriétés visuelles autant par leur forme dessinée ou dactylographiée que par leur disposition sur le mur de la page.

Mais par delà les purs dispositifs graphiques ce qui est un embrayeur de l'imaginaire du regardeur devient une acrobatie avec les mots soulignés ou barrés, lus dans un sens inversé ou encore transposés dans une autre langue. Dessins, textes-images, archive de photographies découpées en journaux et magazines permettent à l'artiste d'inventer son propre corpus. Digne successeur d'un Warburg il classe pour créer. Chaque groupement (plantes, animaux, dessins abstraits, danse, personnages qui agissent ou se présentent, etc.) deviennent des enseignes lumineuses dans lesquelles la cohérence flotte volontairement. Au regardeur d'en faire ce qu'il « entend ». Chaque œuvre offre une occasion d'avancer, de franchir des seuils, de s'écarter de quelques failles. Bref de sauver les meubles ou celui qui vit encore dedans.

Jean-Paul Gavard-Perret





PROCÉDURE ET OBJECTIFS

Ce mandat d'étude parallèle avait pour but de marier art et architecture dans un contexte bâti dont la fonction est l'enseignement au niveau gymnasial et professionnel.

A ce titre, le vœu des membres de la Commission artistique était qu'une collaboration puisse s'établir avec le projet architectural afin d'intégrer de façon pertinente les propositions des artistes dans l'espace architectural du nouveau bâtiment.

L'intervention artistique devait chercher une résonance avec le lieu, le projet architectural et ses occupants, contribuer à donner au CEPN son identité et participer à la dynamique des deux écoles.

La Commission artistique a souhaité mettre l'accent sur une intervention qui engage un dialogue fort entre art et architecture; l'intention est de se rapprocher historiquement de l'ADN de ce type de commande, à savoir le concept de « Kunst am Bau ».

A un stade avancé de la réalisation de l'extension du site scolaire, deux espaces ont été identifiés comme pouvant encore être investis conjointement par un artiste et par l'architecte en charge de la réalisation; il s'agit de l'espace du grand escalier central.

Cette nouvelle construction doit trouver son « identité » afin de s'inscrire comme un lieu à la fois ouvert vers l'extérieur (libre circulation des habitants du quartier à travers le site, cohabitation d'élèves d'âges différents et d'enseignants de cultures diverses, etc.), et aussi centré sur une fonction commune, celle dévolue à la transmission du savoir. Ainsi, l'intervention artistique doit être un des « acteurs » de ce projet architectural axé sur la collaboration, l'échange, la diversité pour ne citer que les concepts de base; elle doit interroger l'espace, la fonction et l'historique du site.

ARTISTES INVITÉS ET PROJETS REÇUS

La Commission artistique a décidé d'inviter six artistes. Quatre d'entre eux ont rendu un projet:

Alex Hanimann ST-GALL
Monica Studer/Christoph van den Berg BÂLE
Luc Mattenberger GENÈVE
Pierre Schwerzmann NYON

EXAMEN DES PROJETS

Le jury s'est réuni le vendredi 24 janvier 2014 au Centre d'enseignement postobligatoire de Nyon. Il a relevé tout d'abord l'excellente qualité de l'ensemble des projets rendus, une richesse et une diversité d'interventions.

Les travaux présentés sont évalués par le jury sur la base des critères mentionnés ci-dessous sans ordre hiérarchique:

- qualité artistique de la proposition;
- adéquation de la proposition avec l'architecture du bâtiment, son contexte;
- stratégie convaincante de collaboration avec l'architecte;
- faisabilité.

Le jury s'est réuni une deuxième fois le lundi 10 février 2014 au SIPaL, à Lausanne, pour prendre connaissance des rapports de contrôle de vérification de faisabilité des projets et de leurs estimations financières.

BUDGET

Sur les bases définies dans le RAABE (édition du 01.06.2009), le montant consacré à la réalisation de l'intervention artistique est de: CHF 160 000.- TTC.

CHOIX DE L'ŒUVRE

C'est à l'unanimité que le jury choisit comme lauréat le projet suivant:

« ÊTRE ET AVOIR »
de Alex Hanimann ST-GALL

Le jury relève la parfaite adéquation entre la proposition délivrée dans le cahier des charges du mandat et le projet de l'artiste. *Etre et Avoir* utilise le langage comme « outil de communication » entre les divers utilisateurs et l'architecture du bâtiment: une série de phrases et expressions seront gravées sur des plaques de laiton, elles-mêmes intégrées au sol de la cafétéria et dans certaines zones de passage en accord avec l'architecte. Par ailleurs, une collaboration est envisagée pour réunir une banque de données de textes à l'occasion d'un *workshop* composés d'élèves des deux écoles sous la conduite de l'artiste et d'enseignants. Ainsi ce projet s'apparente sur le plan conceptuel à un *work in progress* où chaque partenaire est sollicité; cet aspect pédagogique autant que collectif a vraiment séduit le jury. En outre, choisir le langage comme « matériau » de prédilection est un enjeu majeur à l'ère du sms, et surtout dans un cadre scolaire. De plus, le faire par le biais de la gravure - une technique ancestrale - ramène vraiment la pratique de l'artiste à l'essentiel: la transmission du savoir. Le choix du laiton est aussi considéré comme pertinent, car il rattache le geste artistique à une pratique artisanale, au sens noble du terme, et de plus, celui-ci dialogue très bien avec le vocabulaire chromatique du bâtiment.